

Precious plastic, une première développée par Falepa Corsica



Les élèves ont participé jusqu'au bout à la livraison des bouchons en plastique collectés par leurs soins.



Une première présentation scolaire réussie pour la Falepa.

Le nom de « Precious plastic » ne vous dira sûrement rien, et pourtant c'est une communauté internationale qui a vu le jour en 2013, avec le projet de fin d'étude d'un étudiant en design hollandais, Dave Hakkens. Depuis sept ans, cette communauté, qui ne cesse de grandir, a pour but de recycler le plastique : « *Make it precious* (rendez-le précieux) », dit leur slogan. Non seulement Precious plastic fabrique de nouveaux objets à partir de plastique recyclé, mais elle a opté pour une démarche *open source*, en partageant gratuitement ses modes d'emploi et ses techniques sur son site internet.

Lorsque Patrice Pellegrin, directeur de la Falepa Corsica, association de services par l'insertion sur Ajaccio, a découvert cette communauté, la démarche lui est apparue tout à fait cohérente avec l'ensemble de ses actions. Et c'est Jean-Pierre Angelini, président de l'association Plasticorsica, qui lui a proposé de se lancer dans cette aventure.

Le projet Precious plastic est désormais sur les rails. En ce début d'année, la Falepa ajoute une nouvelle corde à son arc. « *Nous créons aujourd'hui de nouveaux emplois avec notre nouvelle unité de recyclage du plastique, qui s'ajoute à nos cinq chantiers d'insertion déjà en place à Ajaccio : recyclerie, garage et centre de mobilité, bâtiment, espace vert et me-*

nuiserie », explique Patrice Pellegrin. Le principe défendu par la Falepa est d'encourager les gestes citoyens, en faisant travailler des personnes en insertion professionnelle. Depuis 15 ans, elle est soutenue et financée par la Collectivité de Corse, la direction du travail, la Capa et la direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations.

Première filière corse dans ce secteur

« *L'insertion, c'est compliqué. C'est un monde que le public connaît peu*, note Patrice Pellegrin. *Notre association de services relève du secteur de l'économie sociale et solidaire. Precious plastic by Falepa, ce sont huit emplois créés sur place, mais c'est surtout la première filière de recyclage du plastique en Corse avec un concept unique. À travers cet atelier, nous créons une filière globale : on collecte, on broie, on injecte, on extrude et on refait des objets, soit en les moulant, soit à l'aide d'une imprimante 3D, et tout cela au même endroit. Au vu de la problématique des déchets en Corse, c'est un projet qui a toute sa place.* »

C'est à l'école d'Ocana que le directeur de la Falepa a présenté pour la première fois aux enfants cette aventure. « *La directrice, Madame Leca, nous a contactés*

car elle avait une collecte record de 45 sacs de 100 litres remplis de bouchons qui n'étaient plus collectés par une association qui les envoyait jusque-là sur le continent. C'était aussi l'occasion de tester la présentation sur les enfants, afin qu'ils deviennent des ambassadeurs, des héros de la collecte des bouchons ! »

Des enfants concernés par le recyclage

Patrice Pellegrin est d'ailleurs venu avec ses figurines de Captain America car l'un de ses projets, en marge de l'atelier, est de créer un superhéros, une mascotte, sorte de Captain Corsica by Falepa Corsica. « *Seule notre imagination est la limite à la créa-*

tion avec le plastique recyclé, tout est possible. »

Les petits élèves d'Ocana ont été attentifs à la présentation et se sont révélés particulièrement concernés par le recyclage du plastique. « *C'est facile de recycler et c'est bien pour la planète. Si on ne le fait pas, dans 100 ans, on vivra sur une planète plastique, une planète bidonville !* », déclare très sérieusement Anaïs, en CM2.

Ces élèves ont surtout été fiers d'être les premiers à donner le fruit de leur collecte à la Falepa : ils ont d'ailleurs tous participé au chargement du camion, gagnant le titre de champions de l'univers de la collecte des bouchons... Un titre qu'ils comptent bien garder en poursuivant la collecte.

S. B.



Les petits ambassadeurs de l'école d'Ocana n'étaient pas fiers de leur récolte. PHOTOS S. B.